

LuBe_18.7_eleve

Activité 17

Lisez le texte suivant.

Nous avons souligné tous les passages du texte qui expriment la comparaison.

Et si la « bosse des langues » existait bel et bien ?

Tout comme on évoque couramment la fameuse « bosse des maths », on peut s'interroger sur l'existence de l'équivalent en matière de langues. Y a-t-il, ou non, une 'bosse des langues' ? Le Pr Heinz Bouillon, directeur de l'Institut des langues vivantes de l'UCL, professeur d'allemand en Faculté de philo et lettres, nous éclaire.

Je dirais qu'il existe chez l'être humain trois canaux privilégiés pour apprendre les langues : il s'agit des canaux auditif, visuel et kinesthésique. Alors que certaines personnes ont une base acoustique plus développée (1), d'autres s'appuient essentiellement sur la mémoire visuelle, n'étant capables de mémoriser des mots que s'ils les ont vu écrits. D'autres enfin que s'ils ne les ont écrit de leur propre main : c'est le canal kinesthésique, qui passe par le mouvement, l'écriture en l'occurrence.

Les auditifs comme les musiciens sont sans doute très fortement favorisés pour l'apprentissage des langues. Ceci dit, l'apprenant à caractère plus auditif (2) peut donner lieu à des catastrophes au niveau de l'orthographe. Certaines études prétendent qu'il existe une fenêtre beaucoup plus favorable (3) pour l'automatisation des structures entre l'acquisition de la première langue d'une manière satisfaisante et l'apparition de la puberté. Plus tôt un enfant approche une nouvelle langue après un bon parcours et une bonne conscience de leur langue maternelle – ce qui est très important –, plus (4) l'apprentissage et l'automatisation des structures seront favorisés.

D'après certaines théories, selon le spectre de fréquence dans laquelle on a notre perception, on est capable d'apprendre des langues proches de cette fréquence. Mais si des langues utilisent un spectre beaucoup plus large (5) avec, à la limite, des sons que l'on ne perçoit pas, on est moins apte (6) à apprendre cette langue. Selon cette théorie, le français aurait un spectre relativement réduit. Donc, drillée* une première fois, l'oreille francophone aurait à la limite plus de difficultés (7) à percevoir des différences dans d'autres langues. Les Russes, en revanche, semblent avantagés sur ce plan.

* drillée : [ici] formatée.

D'après *La Libre Belgique*, 09/01/2003.